

Le tout nu sans clef
~ Y'à qu'à moi que ça arrive ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Tout nu : Madame... Madame ?

Madame : Y'a quelqu'un ?

Tout nu : Madame, excusez-moi...

Madame : C'est quoi qui m'appellez ?

Tout nu : N'approchez pas !

Madame : Plaît-il ?

Tout nu : Non, je dis, n'approchez pas... C'est mieux ainsi.

Madame : Que je n'approche pas, c'est ça ? Vous êtes contagieux ?

Tout nu : Non, c'est... Mais j'ai besoin de votre aide.

Madame : Si vous ne voulez pas que j'approche, parlez plus fort...

Tout nu : Je ne préférerais pas...

Madame : Non, je ne comprends pas ce que vous dites. Voilà.

La rombière retourne à sa porte de chambre. L'homme entre.

Tout nu : Non, attendez !

Madame : Iiiiiiiiiiih ! Mais vous êtes nu !

Tout nu : C'est pour ça que je ne voulais pas m'approcher ou que vous vous approchiez...

Madame : Au secours ! Un homme nu m'agresse !

Tout nu : Non, s'il vous plaît, chut !

Madame : A l'agression ! A la perversité ! Au viol !

Tout nu : Non, arrêtez, s'il vous plaît !

Madame : A moi, à l'aide, on m'en veut sexuellement !

Tout nu : Non, mais ce n'est pas ma faute, laissez-moi vous expliquer.

Madame : Qu'on me vienne en aide, je défaille !

Tout nu : Ne faites pas ça ! Ne faites pas ça ! Je viendrais bien vous soutenir mais j'ai peur que ça fasse empirer les choses...

Madame : Eh ! Bien, mais personne ne vient ?

Tout nu : Tant mieux, voilà, chut, calmons-nous...

Madame : On peut mourir dans ces couloirs d'hôtel...

Tout nu : Ecoutez, j'ai juste besoin que vous m'aidiez...

Madame : J'ai compris. Tant pis pour moi. Montrez-vous entièrement, exhibitionniste. Salissez-moi les yeux ! Abusez de mon corps avec vos grandes mains musclées, grand fauve, je ne pourrai résister, aaaaaaaaah, voilà tellement longtemps que j'étais pure, tant pis, allez-y, arrachez mes vêtements...

Tout nu : Euh...

Madame : Eh ! Bien ? Qu'est-ce que vous attendez ? Puisque je vous dis que je suis faible et ne pourrai me défendre ?

Tout nu : Non, mais c'est-à-dire que ce n'est pas du tout la question...

Madame : Quoi ? Vous ne voulez pas profiter de moi ?

Tout nu : Ben... Non...

Madame : C'est bien ma veine... Enfin, j'ai compris. Mes billets, mes bijoux, c'est ça ? Il n'y a vraiment plus que l'argent qui gouverne le monde...

Tout nu : Ah ! Non... Non plus...

Madame : Alors là, je ne vois plus...

Tout nu : J'aurais besoin que vous me rendiez un service...

Madame : Un service ? Vous appelez cela comme ça ?

Tout nu : S'il vous plaît...

Madame : Mon Dieu... Je trouvais bien que comme pervers, vous étiez timide... Comme agresseur, vous étiez un poil trop prudent... Mais de là à appeler tout cela un service et dire « s'il vous plaît »... Il faut vous ressaisir, mon bonhomme. Un agresseur ne peut pas survivre comme ça !

Tout nu : Non, mais je ne suis pas du tout un agresseur. Je suis un client de l'hôtel...

Madame : Allons bon.

Tout nu : J'aurais besoin que vous alliez trouver le réceptionniste pour qu'il m'ouvre la porte de ma chambre...

Madame : Oui, on se demanderait où vous avez rangé la clef sinon...

Tout nu : Ben oui... Je me retrouve tout nu, là, dans ce couloir... Alors si vous pouviez avoir la bonté de prévenir discrètement quelqu'un... Parce que je ne me vois pas descendre tout l'hôtel jusqu'à la réception... Si quelqu'un sortait de l'ascenseur et me voyait... Ou me voyait en voulant entrer... Une famille avec un enfant, vous imaginez ? Ou que quelqu'un arrive dans le hall alors que j'y suis...

Madame : Mais il fallait téléphoner au réceptionniste... Il serait monté vous aider, c'est à ça qu'il sert...

Tout nu : Que j'appelle ? Comment ? Si vous voyez bien, je n'ai pas de téléphone. Et dans la partie que je cache non plus. Pas plus que dans la plante. Quand au téléphone de la chambre, je n'y ai pas accès puisque je suis dans le couloir.

Madame : Bien sûr, présenté comme ça...

Tout nu : Donc, si vous vouliez bien...

Madame : Mais tout de même, qu'est-ce que vous faites ainsi vêtu dans le couloir ?

Tout nu : Je... C'est assez gênant.

Madame : Vous avez perdu un pari ?

Tout nu : Mais non... Autrement, je devrais parader ou je ne sais quoi, vous entendriez des rires pas loin et je pourrais rentrer dans ma chambre au final...

Madame : Vous avez raison... Vous étiez dans la chambre d'une jeune femme au moment où son mari est rentré !

Tout nu : Mais non... Autrement, vous l'entendriez hurler et courir partout à ma recherche... Qui retourne dans sa chambre sans se poser de question à voir des habits d'homme dans la chambre de sa femme ?

Madame : Un homme saoul ?

Tout nu : Non.

Madame : Ecoutez, dites-moi... Si ma curiosité n'a pas de réponse, je me connais, ça va me travailler, je ne pourrais pas vous aider...

Tout nu : C'est que c'est gênant...

Madame : La situation l'est déjà, ça ne pourra pas être pire...

Tout nu : Bon... C'est très bête. Je suis distrait. Je voulais aller prendre une douche. Je me suis déshabillé dans la chambre pour laisser mes affaires sales près de ma valise. J'ai posé mes affaires propres sur le lit. Et je suis allé dans la salle de bain. Et je me suis trompé de porte. Le temps que je regarde autour de moi, que je trouve bizarre d'être là, que je me demande ce que je venais faire ici... La porte avait claqué. Plus moyen de rentrer. Pas d'habit, pas de serviettes, rien.

Madame : Heureusement qu'il y a des plantes dans ces couloirs...

Tout nu : Donc, si vous pouviez descendre à l'accueil...

Madame : Mmm... J'en reviens, vous savez...

Tout nu : Non mais s'il vous plaît... Juste l'aller-retour, ce n'est pas long...

Madame : Téléphonons, plutôt.

Tout nu : Je vous ai dit que je n'avais pas de téléphone.

Madame : Mais moi, j'en ai un... Dans ma chambre...

Tout nu : Euh... Oui... En effet...

Madame : Vous aurez largement le temps de téléphoner le temps que je me change, je n'en peux plus de cette tenue, il faut que je passe quelque chose de plus décontracté.

Tout nu : Euh...

Madame : Par contre, il faudra laisser cette plante dans le couloir. J'y suis allergique.

Tout nu : Ecoutez, finalement... Je ne voudrais pas vous embêter...

Madame : Ah ! Si vous préférez attendre que quelqu'un passe... Je ne sais pas si vous verrez grand monde... Il est déjà minuit... Mais c'est comme vous voulez...

Tout nu : Mmmm... Bon... Y'a qu'à moi que ça arrive, ça !

L'homme sort à la suite de la femme. Ou le noir se fait.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*